

Spectacle Tout public

# Farino

Clown tout terrain

Cie Füt Füt Collectif / Duo Les Koloks



Tiens ? Un spectacle de plus...

Tiens ? Un spectacle de clown... Du clown, dans mon théâtre, jamais.  
Avec leur nez, leurs chaussures et leurs perruques, qu'ils aillent dans les  
cirques ! Ou qu'ils aillent faire peur aux enfants dans les rues !

Mais pas chez moi !

Face à l'imaginaire collectif, l'art du clown contemporain se retrouve un  
peu quoi.

D'un côté, on lui confère un archétype suranné qui repose sur un  
divertissement de second plan, de l'autre on le joint à d'ignobles tueurs en  
série qui créent des phobies à tous les publics et à tous les âges.  
Mais alors, faudrait-il devenir juste comédien ? Réciter des textes écrits sur  
des livres et jouer des personnages ?  
Faudrait-il se former à la voltige et devenir circassien ? Et juste miser sur la  
performance physique ?

### **Nous avons fait le choix du clown.**

Non pour divertir, mais avant tout pour aimer, vivre, partager.

Vivre des moments humains avec des publics, au présent.

Car nous croyons que le clown est un art du cœur, un art vivant, qui vient  
bousculer les frontières théâtrales.

Un art qui parle de l'humanité et de l'universalité.

Loin d'être un simple être de divertissement, il est l'endroit de rencontre  
d'esthétiques multiples,

tels que le burlesque, l'art du vide, le trop plein, la poésie, le bouffon...

Tant de manières de parler de l'humain, de ses émotions et de ses  
faiblesses...

Pour parler à tous, aux grands, aux petits, aux vieux, aux jeunes, aux  
pauvres, aux riches,  
car c'est aussi ça, le clown,  
un art accessible à tous.





## Le spectacle en 47 mots

Les Koloks, deux baroudeurs viennent partager leur recette de vie : les crêpes ! Peu à peu, les ingrédients viennent à manquer, les accidents surviennent... Ils découvrent alors Farino. Un moment d'amitié, de partage, simple, porté par deux clowns rustiques et authentiques.



## Le spectacle en 103 mots

Deux clowns, deux hamacs, quelques sacs de jutes et des morceaux de bois. L'univers des Koloks est **simple**, sobre, rustique, épuré. Autour, la **joie de partager** ensemble, entre eux, d'abord, cette relation d'**amitié** entre le savant et le disciple, qui fluctue au gré du spectacle et crée le duo dans toute la beauté d'une **fraternité** vécue et cabossée. Rebâtir l'amitié, pardonner, aimer. Tout un programme dans un monde où l'on part plutôt que l'on répare.

Partager ensemble, mais aussi **vivre un moment** avec les spectateurs, la force de l'art clownesque, sous le prétexte de faire des crêpes. Partager les matières, les émotions, et voyager en **communion**, jusqu'au partage final autour du feu...

# Le spectacle par le public

(et avec beaucoup plus de mots)



« Sur la scène, ils sont deux : ParPain et Le Godet. Et se chamaillent dans la plus grande tradition des spectacles de clown. Entre la gestuelle digne d'un mime, les textes volontairement exagérés, et la recherche... de la fabrication de crêpes. Car c'est là tout l'enjeu de ce spectacle : essayer de déguster ces pâtisseries. Mais tout ne va pas se passer comme ils l'imaginent. C'est drôle, rafraichissant et diablement efficace. »

**La Montagne, Festival d'Aurillac 2022**

« Tout de suite la poésie, dès la première vision : bouts de bois, bouts de ficelles, bouts de métaux, bouts de chiffons ; un vrai décor avec rien... et puis deux hamacs improbables mais qui tiennent... et personne... et puis deux clowns qui émergent des hamacs, à moitié endormis et c'est parti, et on rit déjà. On est happé par toute cette ingéniosité, par ce texte, réduit au minimum mais ô combien efficace. Des onomatopées jusqu'au langage, quelque chose émerge : du primitif jusqu'à l'élaboré.

La magnifique relation entre les deux, dans la belle tradition du clown blanc et de l'Auguste mais complètement revisitée, à peine reconnaissable et pourtant l'émotion est bien là. Ça circule à fond entre ces deux-là donc forcément le public est touché. Le tendre, curieux de tout, enthousiaste et « celui qui sait » et qui sait de moins en moins d'ailleurs, gagné par la belle innocence de l'autre... On rit, après tout ce sont des clowns, mais à certains moments on a envie de pleurer, et ça aussi, ce sont les clowns. Et le partage, ah le partage : partager le blé avec les spectateurs, la farine, les crêpes : il aura fallu qu'ils trouvent cela à deux, tout seul on ne peut rien faire et il aura fallu qu'ils regardent devant eux pour nous trouver et désirer partager avec nous. Et la gestuelle, les mimiques, les mouvements amples, doux, toujours justes : pas de heurts, pas de clinquant surtout ; des bouts de ficelles, des bouts de

bois qui deviennent de fabuleuses trouvailles entre leurs mains. Et le bazar : pas de clowns sans en mettre partout, dans la jubilation de répandre l'eau, la farine, de jongler avec l'œuf : Braver l'interdit... »

**Lettre d'une spectatrice, représentation Le Donzeil, 2022**



Un spectacle porté  
par

le Füt-Füt Collectif

Écrit et interprété  
par

Martin Bellanger et Moran Laplace

Regard dramaturgique  
de

Barbara Gay

Photographies de

Charlène Yves et Rémi Chazerault Peaudeau

Avec le soutien technique et artistique de

